

peut contribuer à faire baisser l'inflation au Canada. On s'attend à ce que le budget guide la reprise économique, propose une stratégie économique, si l'on veut, qu'il redonne confiance aux milieux des affaires, qu'il stimule la production et, de façon générale, qu'il crée la richesse. Si l'on examine objectivement le document intitulé «Le développement économique du Canada dans les années 80», on s'aperçoit que l'on n'y trouve rien d'autre qu'une suite de phrases creuses et de jargons bureaucratique.

On espérait que le budget s'attaque aux problèmes très graves qui assaillent les Canadiens moyens d'un océan à l'autre, à savoir les problèmes des propriétaires, aux prises avec des hypothèques et des loyers exorbitants, les problèmes des petites entreprises, qui forment l'un des secteurs clés de l'économie canadienne, les problèmes des agriculteurs, des pauvres, des vieillards et des chômeurs, notamment de ceux qui sont sans emploi à cause de l'incurie du gouvernement dans les secteurs du bâtiment, de l'industrie, du logement et du secteur manufacturier. En d'autres termes, il n'y a dans le budget absolument rien pour les Canadiens moyens. En réalité, il ne s'est occupé d'aucun des grands problèmes qui assaillent les Canadiens.

Au nom de la modération, le gouvernement augmente ses dépenses de 22 p. 100. Au nom de l'équité et de la justice, il va chercher 1.4 milliard de plus dans les portefeuilles des Canadiens; au nom de renouveau économique, il ne fait rien. Ce n'est même pas un budget intelligent. C'est un budget trompeur. En l'examinant de près, on verra bien qu'il va imposer de nouvelles difficultés au Canadien moyen. En réalité, il est bâclé. Je pense que, à l'analyse, c'est un budget qui se révélera destructeur.

Et voilà maintenant que le ministre des Finances (M. MacEachen) se met à réparer et à rafistoler. Je pense que tous les rafistolages du monde n'arriveront pas à rendre ce budget acceptable. Ce que je recommande au ministre des Finances, c'est de le retirer et de tout reprendre à zéro . . .

Des voix: Bravo!

M. Mazankowski: . . . afin qu'il puisse réévaluer notre précaire conjoncture et ensuite présenter un budget réaliste qui répondra aux besoins économiques du Canadien moyen. A l'étude du budget et à l'examen de la situation de l'ensemble des Canadiens, une seule conclusion s'impose: le gouvernement est complètement déphasé.

La confiance que manifeste le consommateur canadien à l'endroit du gouvernement n'a jamais été aussi faible, ces 20 dernières années. Nous sommes en pleine récession, sinon en pleine dépression. Nous avons près d'un million de chômeurs; les taux d'intérêt sont ahurissants; le taux de l'inflation est de 12.7 p. 100 et passera probablement à 13 p. 100 dans un mois ou deux; le prix de l'essence est exorbitant, ayant subi une hausse de 75c. le gallon depuis l'accession au pouvoir du gouvernement libéral; le prix du fuel domestique n'a jamais été aussi élevé, ayant lui aussi subi une augmentation de quelque 50c. le gallon depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel; les impôts fédéraux exigés sont deux fois plus élevés que la taxe d'accise de 18c. qu'on voulait percevoir dans le budget Crosbie et, en même temps, aucun allègement n'a été prévu pour le propriétaire de maison, pour le petit salarié, pour la personne âgée, pour l'agriculteur ou enfin le petit entrepreneur. Pour ma part, monsieur l'Orateur, j'ai travaillé dans la

petite entreprise et dans le secteur manufacturier et je puis vous dire que l'on ne se réjouit pas, actuellement, au Canada. On ne se réjouit surtout pas dans le secteur productif de l'économie ni dans les rangs des chômeurs.

Jamais la capacité de production de notre économie n'a été autant menacée. Le gouvernement a fait très peu pour relancer la croissance du secteur de la production. On peut même dire que ce budget constitue une attaque cynique contre ce secteur. Notre pays souffre d'une inflation galopante dont nous sommes largement responsables. Il se débat désespérément avec les conséquences d'une politique des taux d'intérêt élevés dont nous sommes aussi largement responsables. Du coup, les travailleurs canadiens, les agriculteurs et les pêcheurs qui voient leur revenu réel diminuer se tournent vers le gouvernement pour obtenir des solutions et qu'est-ce qu'on leur offre? Un budget qui ne prévoit aucune mesure d'allègement mais, bien au contraire, une augmentation de l'impôt personnel direct de 22 p. 100 l'année prochaine.

Qu'attendaient les Canadiens sur le plan de l'essor et du développement? Tout ce que contient ce document intitulé «Le développement économique du Canada dans les années 80», c'est une kyrielle de noms d'organismes gouvernementaux et une nouvelle augmentation de 30 p. 100 des impôts directs au cours de la prochaine année.

Et que dire de l'exemple que donne le gouvernement en matière de restrictions? Le gouvernement a-t-il maintenu ses dépenses au même niveau, les a-t-il réduites? Non; elles augmenteront de 22 p. 100 l'année prochaine. Les familles et les hommes d'affaires canadiens peuvent donc s'attendre à une nouvelle flambée de l'inflation au cours de l'année prochaine.

Et que dire des impôts indirects? Pour le travailleur moyen, les taxes cachées ont doublé depuis le jour où le ministre des Finances est entré en fonction. A cette date, les taxes cachées se montaient environ à \$100 par mois par travailleur; elles sont passées aujourd'hui à \$200 par mois. Tel est le genre d'attaque dont les travailleurs de notre pays sont victimes.

Ce matin, outre le fait déjà assez sordide que quelques 1,600 employés de VIA Rail vont perdre leur emploi, on apprend que les dispositions du budget ne permettent pas de verser le produit des indemnités de départ à un régime enregistré d'épargne-retraite. Par conséquent, la retraite sera plus taxée qu'auparavant. Le comble, c'est que les travailleurs qui ont perdu leur emploi devront subir les conséquences des mesures budgétaires draconiennes.

Les projets de retraite des agriculteurs et des petits hommes d'affaires seront bouleversés à la suite de la suppression des rentes d'étalement du revenu.

Le gouvernement impitoyable et cynique qui a présenté ce budget prélèvera davantage d'argent et il dépensera plus qu'il ne l'a jamais fait. Ce budget est fondé sur les restrictions, mais c'est uniquement au niveau du bien-être des citoyens qu'elles se situeront. Le gouvernement présente un budget fondé, paraît-il, sur l'équité, mais il ne sert en réalité qu'à faire supporter les conséquences de l'incurie du gouvernement aux Canadiens et à se débarrasser complètement de ce fardeau. Le gouvernement présente un budget axé sur le renouveau économique; pourtant, ce budget s'attaque directement à notre capacité productive, il fera uniquement baisser la productivité de notre secteur productif et le mettra davantage à la merci du gouvernement.